

Débat/échange entre un naturaliste spécialiste de la faune et de la flore des terrils et un professionnel des sports de nature

Scenario → un sportif de haut niveau et professionnel des sports de nature découvre les terrils du Bassin minier, leurs différentes formes, leurs multiples dénivélés et les nombreuses difficultés d'ascension et de descente. Il trouve que ce sont de supers terrains d'entraînements, souhaite en aménager quelques-uns dans ce sens et proposer des rallyes et des courses de terril en terril, terrils qu'il a déjà repérés. A l'occasion de ses démarches, il rencontre un naturaliste dont la spécialité est la faune et la flore sur les terrils et qui s'oppose totalement au projet d'aménagement sur un terril des terrils choisis car cela irait à l'encontre de la préservation de la biodiversité et la dégraderait.

1

Attention : pour le besoin du débat, la description des personnages est dressée à traits forcés, tirant parfois vers la caricature. Au-delà de ce cadre pédagogique, c'est évidemment à nuancer : à chacune des postures, un contre-exemple est possible.

LE NATURALISTE

- Il est spécialiste et un véritable érudit sur les espèces animales et végétales qui peuplent les terrils : amphibiens, reptiles, insectes, oiseaux, orchidées, pavots cornus...
- Il réalise beaucoup d'inventaires sur les terrils à l'échelle du Bassin minier. Il connaît donc très bien les terrils repérés par le professionnel des sports de nature.
- Pour lui, le seul moyen de préserver efficacement ces écosystèmes, c'est d'interdire autant que faire se peut la présence humaine sur les terrils.



Vidéo de Weo de mars 2017

<https://www.weo.fr/video/la-faune-et-la-flore-des-terrils/>

Contact
Facebook
Twitter
YouTube
Email
Recherche :



CHAÎNE DES TERRILS

J'adhère au CPIE Chaîne des Terrils

ACTIVITES NATURE & PATRIMOINE



FORMATIONS



EXPERTISE ECOLOGIQUE & MIN



2
Vous êtes ici : Accueil > Nos services > Activités participatives

Rubriques

- Nos services**
- Activités découvertes
- Activités pédagogiques
- Activités ludiques & sportives
- Activités participatives
- Formations
- Ingénierie de l'environnement
- Ingénierie "patrimoine minier"

Le CPIE Chaîne des Terrils

Nos actions

Nos services

Vous êtes ?

L'agenda

Activités participatives

Les visites-inventaires



Suivre une visite guidée, oui, mais ce n'est pas tout ! Nos guides nature vous proposent d'apprendre à reconnaître les espèces typiques des terrils que vous observerez. Devenez naturaliste d'un jour, et plus si affinités !

Et si vous vous exerciez à un inventaire de coccinelles ?

Rouges, jaunes, noires... Vous les préférez avec des points ou des virgules ?

Les coccinelles vous intriguent, vous fascinent... Equipés de filets fauchoir, de parapluies japonais et de boîtes loupe, partez à leur recherche, apprenez à les reconnaître et aidez-nous à enrichir les connaissances naturalistes de notre Bassin minier !

L'agenda

- Le programme annuel à télécharger bientôt
- Consulter nos tarifs.

Les visites-inventaires proposées par le CPIE-Chaîne des terrils

<https://www.chainedesterrils.eu/index.php>



Pavot cornu ©CPIE-Chaîne des terrils

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



Criquet à ailes bleues ©CPIE-Chaîne des terrils



Pourpier potager ©CPIE-Chaîne des terrils

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Les terrils, un milieu original issu de l'activité humaine

La composition floristique et faunistique d'un terril dépend avant tout de la topographie, mais aussi de ses caractères physiques et chimiques, et de son environnement immédiat : granulométrie, orientation, abords naturels du terril, température, composition du substrat, etc. Tous ces facteurs interviennent dans la colonisation végétale du terril et sont à l'origine d'une grande variété de milieux et d'espèces entre les terrils, mais aussi sur un même terril. Compte tenu de la diversité et de l'originalité des espèces floristiques que l'on y rencontre, vingt-sept terrils ont été répertoriés à l'inventaire des ZNIEFF et un a été classé en arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB).

[...]

Aujourd'hui, les terrils sont devenus des refuges pour la faune et la flore sauvage de la région pour lesquelles ils offrent des zones de quiétude et sont dépourvus de pesticides ou autres substances chimiques. Ils sont des « poumons verts » dans un espace souvent fortement urbanisé. C'est ainsi que les terrils, par leur diversité floristique et faunistique et par leur spécificité, sont devenus de vrais terrains d'études et de conservation.

DREAL Hauts-de-France, octobre 2008

4



Qui sommes-nous ? | Sorties nature / Conférences | Espaces naturels à découvrir | Reportages | La Grange nature | Photos / Vidéos

Terril du Pinchonvalles



Intérêts faunistiques et floristiques

Espèces végétales	♥
Espèces d'oiseaux	♥
Espèces de mammifères	♥
Espèces d'insectes	♥ ♥
Espèces d'amphibiens	♥ ♥ ♥
Espèces de reptiles	♥ ♥

Quelques espèces plus rares que vous pourrez peut-être observer sur l'ENS

- Piéride de la moutarde (*Leptidea sinapis*)
- Couleuvre à collier (*Natrix natrix*)
- Gesse de nissolle (*Lathyrus nissolia*)

Quelques espèces communes présentes sur l'ENS

- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)
- Grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*)
- Bouleau verrueux (*Betula pendula*)

<https://eden62.fr/espaces-naturels-a-decouvrir/les-espaces-naturels-sensibles-2/terril-du-pinchonvalles/>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Des boucs au service de l'alouette lulu à la mare à Goriaux

Depuis le 19 mars 2020, le terril de la mare à Goriaux, en forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers (Nord), accueille une vingtaine de boucs. En pâturant, ces derniers préparent un biotope favorable à la nidification de l'alouette lulu.

Bouleaux, puis charmes et chênes se sont naturellement implantés dans le terril de la Mare à Goriaux (Nord). Aujourd'hui, leur développement doit être limité pour maintenir un milieu favorable aux espèces inféodées à ces espaces ouverts, notamment l'alouette lulu. Aussi appelée *Lullula arborea*, cette espèce, classée "en danger critique d'extinction" sur la liste rouge régionale des espèces menacées dans le Nord et le Pas-de-Calais (6 à 11 couples répertoriés), fréquente les boisements clairs. Se déplaçant beaucoup au sol, elle a besoin d'une strate herbeuse courte entrecoupée de secteurs nus.

Bien que l'alouette lulu soit présente sur le terril Rousseau, distant de quelques centaines de mètres de la mare à Goriaux, la fréquentation du public laisse craindre qu'elle ne se désintéresse du site et ne disparaisse totalement du département. En forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers, le terril de la mare à Goriaux se prépare donc à l'accueillir grâce à l'éco-pâturage.

[...]

Le terril, plat et long de deux kilomètres, est un milieu pionnier qui abrite de nombreuses espèces remarquables. Cette richesse a valu à la Mare à Goriaux d'être classée en réserve biologique dirigée dès 1967.

Office national des forêts, avril 2020

<https://www.onf.fr/onf/+/6cd::des-boucs-au-service-de-lalouette-lulu-la-mare-goriaux.html>

Bassin minier : les terrils endommagés par des quads et des motos



mais chaque week-end ses pentes se transforment en terrain de jeu pour les amateurs de mécanique

France 3 Hauts-de-France, décembre 2017.

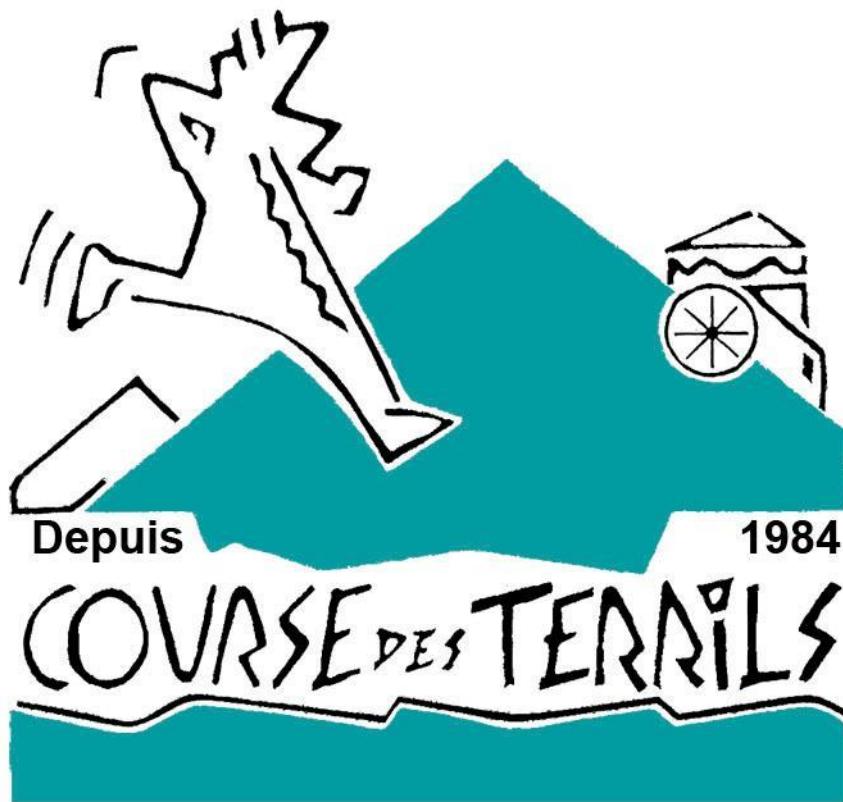
<https://www.youtube.com/watch?v=xyLNegIERHw>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

LE PROFESSIONNEL DES SPORTS DE NATURE

- Ce sportif de haut-niveau voit les terrils comme autant de terrains d'entraînement, quelques soient les disciplines : trail, VTT, course, motocross ...
- Il pense sincèrement que les sports de nature peuvent participer au développement territorial, touristique et économique du Bassin minier en attirant des sportifs de partout en France et en Europe (notoriété).
- Mais il n'est pas très sensible à la dimension patrimoniale et environnementale de ces « montagnes de pierres ». « *Un terril, c'est la souffrance humaine et ce n'est pas très glorieux, donc pourquoi les préserver* », et « *un crapeau, c'est un crapeau, il y en a ailleurs* ».
- Il ne comprend pas vraiment les aménagements et les mesures de conservation prises sur certains terrils : chemins balisés, accès réglementés, interdiction de dévaler à flancs de terril...

6



Course des terrils à Raismes www.coursedesterrils.org/

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



7

Clip du Trail des Pyramides Noires (TPN) 2019
https://www.youtube.com/watch?v=yK_RWleec0A



Source Voix du Nord

<https://www.lavoixdunord.fr/381983/article/2018-05-23/l-assaut-des-pyramides-noires-une-epreuve-pas-comme-les-autres>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Une piste de ski artificiel sur un terril à Loisinord à Noeux-les-Mines



8

<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/fiche-media/Mineur00293/une-piste-de-ski-artificiel-sur-un-terril-a-loisinord.html>

Les sports de nature : un levier d'action, une fenêtre d'opportunité ?

Les pratiques sportives peuvent alors être une opportunité au regard des problématiques communément rencontrées sur ce type de territoire. Selon G. Baslé (1994), les pratiques sportives apparaissaient comme une « bonne opportunité » pour occuper ces espaces de grandes dimensions que sont les friches industrielles. Ch. Pociello (1999) prétendait quant à lui que se dessinerait bientôt un nouveau modèle : celui de « l'exploitation des gisements naturels et la promotion des sites, à la grande périphérie des agglomérations, qui stimule les initiatives d'aménagements de loisirs sportifs (ou de mise en valeur touristique) ».

La place accordée aux sports de nature en particulier (et aux loisirs sportifs en général) dans la reconquête et la valorisation du territoire semble à première vue pertinente. Cependant, les actions doivent être coordonnées et répondre à un souci de préservation des écosystèmes, des potentialités de développement et du management de ces nouveaux projets. Le développement touristique constitue également une fenêtre d'opportunité. Cela impose cependant la définition d'un nouveau rapport au territoire (Fagnoni 2001). Il faut alors passer selon Janin et Andres d'une friche subie à une friche opportunité.

Guillaume Penel, Sports de nature en bassin minier:
enjeux et acteurs d'une mutation territoriale
<https://books.openedition.org/msha/3493?lang=fr>

ON A TESTE L'ARENA TERRIL TRAIL – LE SPORT OUTDOOR ET GRATUIT SUR UN TERRIL

14 SEPTEMBRE 2020 · UN COMMENTAIRE · 5.5K VUES · VINCENT

9



<https://lille.citycrunch.fr/2020/09/14/on-a-teste-larena-terril-trail-le-sport-outdoor-et-gratuit-sur-un-terril/>



Trailers à flanc de terril <https://generation-trail.com/2017/trail-pyramides-noires/>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



10

Coureurs à flanc de terrils <http://www.coursedesterrils.org/category/galeriedephotos>

 LILLE
Lille: la webradio UCLille parie sur 24h d'antenne pour aider les étudiants en précarité

Jeudi 11 février 2021
Consulter le journal du jour

≡ Ma commune Coronavirus France La Voix TV Le Mag Sports Ⓜ

◀ BÉTHUNE-BRUAY ▶
- Réserve aux Atomisés

Faut-il mieux protéger les terrils jumeaux du Pays à part?

Doublement classés (national et Unesco), les terrils du Pays à part sont un écrin de biodiversité qu'il convient de respecter. Alors qu'une marque de mode parisienne a dégradé le site lors d'un tournage fin décembre, on s'interroge : le site est-il assez protégé ?

Pierre-Louis Durabet Pawlik | Publié le 04/03/2020

f 72 partages Partager Twitter



Les terrils du Pays à part sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012 et paysage national « pittoresque » et « historique » depuis 2016. PHOTO « Archives » LUOIVIC MAILLARD - VDNogr

<https://www.lavoixdunord.fr/719988/article/2020-03-04/faut-il-mieux-proteger-les-terrils-jumeaux-du-pays-part>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

La DREAL y souligne « le non-respect des conditions d'octroi de cette autorisation » qui a conduit « à une dégradation du sentier de découverte pour l'accès en véhicule non autorisé au pied de ces terrils et d'une clôture ». Après mention de la législation et des peines encourues (lire ci-dessous), la DREAL note que « l'enquête ouverte sur ces faits par l'Inspection régionale de sites permet de conclure fort heureusement à la réversibilité, moyennant quelques travaux, des dégâts occasionnés. Ces derniers restent néanmoins inadmissibles ».

Un événement qui interpelle alors que, depuis l'automne 2014, 429 marches permettent de monter jusqu'à un belvédère sur l'un des terrils. Près de 32 300 passages en haut ont été enregistrés par Eden 62 en 2019. L'autre est interdit aux promeneurs. Sauf que tous ne redescendent (ou montent) pas par l'escalier. Entraînant de l'érosion et empêchant les plantes de s'installer. Eden 62 va donc effectuer de gros travaux d'aménagement du terril cet été pour protéger le site.

[...]

2 C'est le nombre d'années d'emprisonnement qu'encourt une personne s'il détruit ou modifie l'état ou l'aspect d'un site classé, comme les terrils du Pays à part. Des faits qui peuvent également être punis d'une amende de 300 000 euros.

Débat/échange entre un journaliste et le maire d'une commune minière

12

Scenario → un journaliste originaire d'une autre région, qui n'est jamais venu dans le Bassin minier, a été missionné par sa rédaction pour écrire un reportage sur le Bassin minier. Arrivant avec des pieds de plomb, il est accueilli par le maire d'une commune minière qui se méfie des médias en général.

Attention : pour le besoin du débat, la description des personnages est dressée à traits forcés, tirant parfois vers la caricature. Au-delà de ce cadre pédagogique, c'est évidemment à nuancer : à chacune des postures, un contre-exemple est possible.

LE JOURNALISTE

- C'est la première fois qu'il vient dans le Bassin minier et il a beaucoup de clichés et d'*a priori* en tête.
- Avant même d'arriver sur le territoire, il a déjà préparé en grande partie son article et sait déjà à peu près ce qu'il va voir et ce qu'il veut voir car il a lu *Germinal*, vu le film et a beaucoup regardé des reportages au journal télévisé régional et/ou national.
- Il n'est pas forcément mal intentionné mais il est très orienté.
- De plus, il ne comprend pas, mais alors pas du tout, que le Bassin minier soit inscrit au Patrimoine mondial parce que « *c'est quand même très différent d'une cathédrale ou d'un château royal et que c'est pas très beau* ».



Illustrations d'Olivier Sampson pour la Mission Bassin Minier
©Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



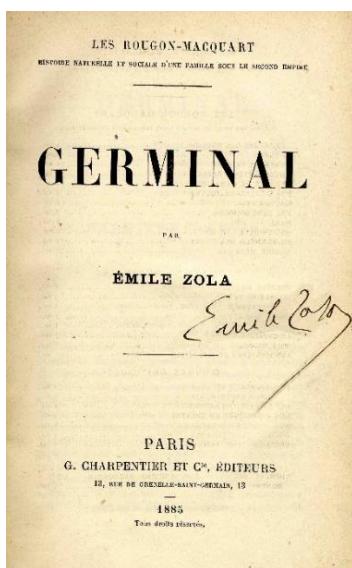
Page facebook *Le nord et ses corons d'un « fier chti'mi »*



ina.fr

Journaliste : « *Toutes ces rues rectilignes, toutes ces maisons de briques collées les unes aux autres, ce sont les célèbres corons et c'est peut-être bien là, je ne veux pas vous faire de peine mais un des aspects les moins avenants de votre région* ». Extrait d'un reportage d'octobre 1973.

<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/fiche-media/Mineur00104/corons-et-cites-minieres.html>



Edition de *Germinal* de 1885 paraphée par Emile Zola. © Centre historique minier (prêt ANMT)



Germinal, le best-seller mondial des romans miniers écrit par Zola est-il une pure fiction ou un documentaire littéraire ?
Affiche de l'exposition *Germinal, fiction ou réalité ?* 2016 © Centre historique minier

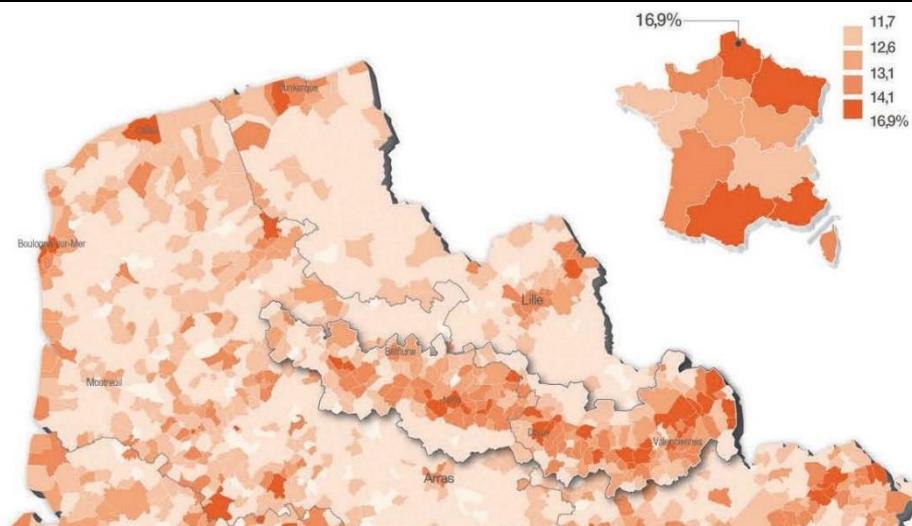
Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

LA VOIX DU NORD | Ma commune Coronavirus France La Voix TV Le Mag Sports Faits divers +
- Réserve aux Abonnés

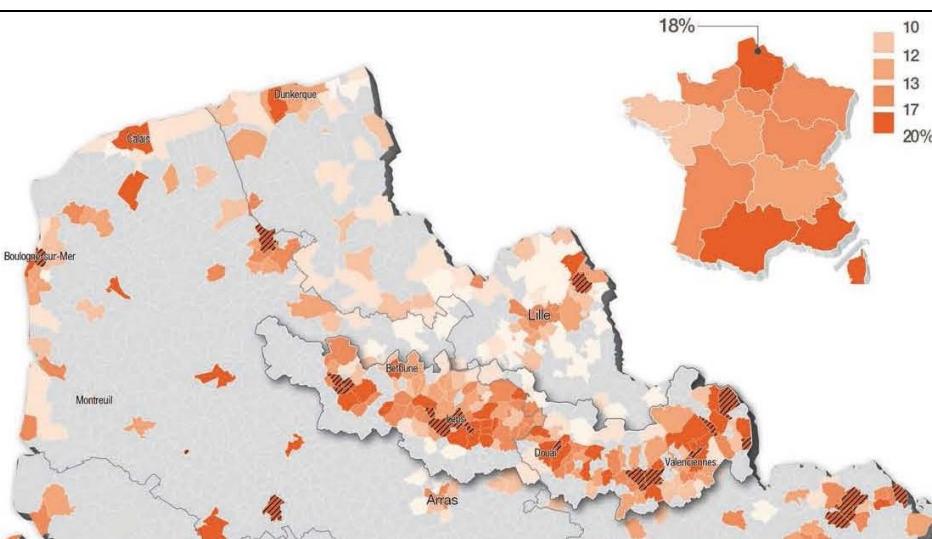
Un documentaire sur le quartier de La Parisienne de Drocourt diffusé à Bercy

« Je cherchais un coron du bassin minier. Il fallait un endroit esthétique et un habitat horizontal qui permette d'avoir de belles images. Après des recherches j'ai découvert le quartier de La Parisienne. J'aurais pu prendre d'autres corons mais la plupart étaient rénovés. Il n'y avait plus cette authenticité, ce côté "Germinal" qui fait le charme de ces rues longues de 200 mètres. » Auteur du documentaire. Article de la Voix du Nord du 18 octobre 2020.

14



Taux de chômage (définition INSEE) dans le Bassin minier : moyenne de 20,1 % en 2014. Les communes du cœur urbain du Bassin minier présentent des taux dépassant les 20 %, voire même les 30 % à certains endroits. Portrait socio-économique du Bassin minier, 2018. Mission Bassin Minier. © Mission Bassin Minier



Le taux de pauvreté dans le Bassin minier, certains des taux par commune dépassant 20 %, 30 %, voire 40 % dans certains cas. Portrait socio-économique du Bassin minier, 2018. Mission Bassin Minier. © Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Commentaires sur un article publié le 1^{er} juillet 2012 par le journal le Monde portant sur l'inscription du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial intervenue la veille. *L'Unesco distingue les terrils et les cités des bassins miniers du Nord.*

https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/07/01/l-unesco-distingue-les-terrils-et-les-cites-des-bassins-miniers-du-nord_1727524_3224.html?contributions

15

On finira sûrement par mettre les barres et les tours de Sarcelles, Villiers le Bel et La Courneuve au patrimoine matériel de l'humanité, le tag dans le RER et le verlan au patrimoine immatériel. Bah, elle est tristounette, l'humanité, made in occident, non? On n'a rien de mieux à léguer à nos enfants, vous êtes sûrs? Mais on célèbre bien la Guerre de 14, alors que tout le monde sait que les pauvres de tous les pays se sont battus pour des prunes.

cette région a été (et est encore) une région de souffrances humaines et d'exploitation mais de là à la qualifier de patrimoine de l'humanité. il va falloir vraiment définir de quoi ce patrimoine est fait. du laid, du beau, du merveilleux? franchement comme leg de l'humanité aux générations suivantes on doit pouvoir trouver plus attractif!

Incroyable! Que le Nord soit névrosé, soit. Que l'état (nous) prenne en charge une partie des frais de psychanalyse, soit. Mais qu'on en arrive à nous convaincre que cette névrose est un état normal, que les restes de mine et de misère humaine doivent être protégés in extenso, là je ne comprend rien. Les gars du Nord aiment sans doute leur misère, j'en suis content pour eux, mais je propose qu'on les y laisse tranquilles.

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

LE MAIRE

- Le maire et/ou ses adjoints sont de fervents défenseurs du patrimoine minier et de l'histoire qu'il raconte. Ils se sont battus pendant dix ans pour que le Bassin minier soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.
- Au-delà de sa valeur universelle, ils considèrent que le patrimoine minier est une ressource pour le territoire : fierté, cadre de vie qualitatif, tourisme culturel, financements indirects pour les projets...
- Ils sont assez méfiants vis-à-vis des journalistes, voir exaspérés, car ils en ont assez de l'image misérabiliste que les médias diffusent sur le Bassin minier et ses habitants depuis des décennies.
- Ils ont parfaitement conscience que les réalités sociales et économiques du Bassin minier sont très difficiles, ils ne l'occultent pas, mais ils en ont assez que le territoire soit réduit à des clichés ou à ses aspects négatifs.
- Pour eux, le Bassin minier est tellement plus riche, il a de multiples visages.

16

L'INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL ...
POUR CASER LES CLICHÉS !



Illustrations d'Olivier Sampson pour la Mission Bassin Minier
©Mission Bassin Minier



« Merci pour tous les mineurs et leurs familles. Cette inscription, ce n'est pas un détail de notre histoire, c'est notre histoire. Chez nous, les paysages ne sont pas faits de granit rose, de mers limpides ou de sommets aux neiges éternelles. Chez nous, l'homme a creusé, a extrait, a construit des montagnes. Et l'idée même que l'histoire des mineurs vaut celle des rois change tout. C'est une histoire humaine construite sur des valeurs telles que le courage, la simplicité, la solidarité. Une

histoire qui a déclenché de vastes mouvements de migration et les 29 nationalités qui sont venues travailler chez nous, ont contribué à la richesse culturelle de notre territoire. Une activité, enfin, qui a vu la naissance d'une conscience ouvrière très forte, telle que la mine l'a fait émerger dans tous les pays miniers du monde que je salue aujourd'hui. Cette inscription élève l'ensemble des corporations minières en leur donnant fierté, dignité et confiance. Nous formons le vœu que cette reconnaissance renforce la solidarité et la coopération entre les bassins miniers du monde. Encore merci ».

Discours de Jean-François Caron, maire de Loos-en-Gohelle
et porteur de la candidature du Bassin minier au Patrimoine mondial.

<https://www.youtube.com/watch?v=B-SiVUhHVlc>

L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ



©Olivier Sampson

LE BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL : L'HISTOIRE DES MINEURS VAUT CELLE DES ROIS !



©Olivier Sampson

Illustrations d'Olivier Sampson pour la Mission Bassin Minier
©Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Les cités minières, un potentiel exceptionnel pour l'habitat au 21^e siècle



18

Reportage sur cinq cités minières du périmètre

Bassin minier Patrimoine mondial et leurs réhabilitations

<https://www.youtube.com/watch?v=aYEpODxBPJI&t=329s>

World Heritage Journeys

Depuis 2017, le Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais fait partie du projet du Centre du patrimoine mondial *World Heritage Journeys in Europe*, mis en œuvre notamment par *National Geographic* et co-financé par l'Union européenne. Par le biais d'une plateforme, ce projet souhaite guider les touristes, notamment chinois et américains, parmi 34 sites du Patrimoine mondial en Europe répartis en quatre routes culturelles : Europe royale, Europe antique, Europe romantique, et Europe souterraine. Le Bassin minier fait partie de la route Europe souterraine :

« Alors que la splendeur et le faste de l'Europe s'exprimaient dans des villes du continent tout entier, des générations de travailleurs œuvraient sous terre pour alimenter le rythme effréné du développement. De l'or qui a décoré le Moyen Age au charbon qui a servi de combustible à l'ère moderne, le monde tel que nous le connaissons n'aurait jamais été possible sans le travail acharné et dangereux qui s'est déroulé sous la surface de la terre. Loin des yeux et souvent loin du cœur, ces tunnels, cavernes, mines et caves cachent des histoires étonnantes sur la vie des gens qui ont contribué à la construction de l'Europe ».

Descriptif de la route Europe souterraine

<https://visitworldheritage.com/fr/eu>

Le regard d'un influenceur voyage australien



« Visiting the Nord-Pas de Calais Mining Basin, France .

For a tourist, it may seem strange to visit an old mining basin – who really wants to see a spoil heap? I may not have thought of coming if not for the World Heritage Journeys of Europe project, which includes

some other interesting sites that are ‘underground’. But I can tell you, there’s actually an incredible beauty in this landscape. It’s not just a physical beauty – although you certainly get that in some parts, both with the natural and the manmade. But there’s also a beauty in the story here: of the industry, the accomplishments, the humanity. » <https://www.timetravelturtle.com/>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Un territoire vivant, convivial et festif
Rétrospective du 5^e anniversaire de l'inscription



19

<https://www.youtube.com/watch?v=Ok796IngfmQ>

Les chiffres-clés et faits marquants du Bassin minier Patrimoine mondial 2019



https://www.bassinminier-patrimoinemondial.org/wp-content/uploads/2020/12/Plaquette-chiffres-cles_numerique.pdf

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Débat/échange entre un passionné de l'histoire minière et un urbaniste d'un bureau d'études

Scenario → Un maire d'une commune minière demande à un urbaniste d'un cabinet d'études de réfléchir au renouveau d'un quartier minier où il reste notamment les bâtiments d'une fosse d'extraction, ses chevalements et ses hangars. Le maire ne sait pas quoi faire de cette fosse et de son terrain et a besoin d'être conseillé. En face de la fosse se trouve une cité minière où vivent de nombreux habitants, dont un passionné de la mine. L'urbaniste pense qu'il faut tout raser car ça n'a aucune valeur à ses yeux, qu'il vaut mieux faire du neuf et mettre à la place de la fosse un lotissement. Le passionné pense au contraire qu'il faut tout garder, absolument tout, au titre de la mémoire minière.

Attention : pour le besoin du débat, la description des personnages est dressée à traits forcés, tirant parfois vers la caricature. Au-delà de ce cadre pédagogique, c'est évidemment à nuancer : à chacune des postures, un contre-exemple est possible.

Le passionné de la mine

- C'est un féru de l'histoire de la mine, il sait tout sur tout ou presque, c'est sa passion. Il n'est pas forcément descendant de mineur.
- Il a une vision nostalgique, passéeiste, mémorielle et commémorative de cette histoire et du patrimoine minier : il faut préserver celui-ci pour rendre hommage à la corporation de mineurs. Il échange régulièrement avec des anciens mineurs qui se sont battus pour sauvegarder leurs anciens lieux de travail. Il se perçoit comme leur héritier spirituel et comme un gardien de la mémoire minière. Il craint « l'oubli ».
- Il estime que les autorités n'en font pas assez à ce sujet, qu'il n'y a pas assez de monuments et de plaques commémoratives par exemple, qu'il n'y a pas assez de vestiges reconnus Monuments Historiques ou encore que la parole des anciens mineurs ou des femmes de mineurs n'a pas été assez collectée alors « *qu'ils sont en train de disparaître* ».
- Il a une posture très conservatrice au sujet du patrimoine minier : il faut tout garder, figer, sacrifier, muséifier et ne pas reconvertis en autre chose. Pour la reconversion de la fosse, il a son idée : il veut faire un 2e musée de la mine comme à Lewarde.

Des passionnés font revivre le bassin minier du Nord de la France pour maintenir son patrimoine historique

Une association d'anciens mineurs a décidé de sauver un site de la démolition et tente de maintenir un patrimoine historique.



Reportage de France 2 du 7 juin 2020

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/nord-des-passionnes-font-revivre-le-bassin-minier_3999503.html

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Aimable, un ancien mineur, se souvient de la fermeture de la fosse d'Arenberg il y a 30 ans

Samedi 23 mars 2019 à 3:01 - Par Rafaela Biry-Vicente, France Bleu Nord

📍 Wallers



Le 31 mars 1989 la dernière gaillette remontait de la fosse d'Arenberg après 86 ans d'exploitation du charbon sur le site aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'humanité Aimable Patin, 27 ans de fosse se souvient.



Aimable Patin devant le site minier où son père, son grand père et lui ont travaillé © Radio France - Rafaela Biry-Vicente

21

Reportage de France Bleu Nord du 23 mars 2019. Extraits.

Le 31 mars 1989 la dernière gaillette remontait de la fosse d'Arenberg après 86 ans d'exploitation du charbon sur le site aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'humanité. Aimable Patin, 27 ans de fosse se souvient.

[...]

Cette mine, où dit-il, il est devenu un homme c'est toute sa vie, sa 2^e maison, il en connaît les moindres recoins alors quand le 31 mars la dernière gaillette remonte c'est un choc : « le son est coupé... c'est les boules... c'est la fin, on ne pourra plus descendre, plus remonter, y aura plus les copains, c'est dur ! » Le retraité est lui remonté 4 ans avant, il était notamment chargé de la reconversion des mineurs des 5 puits restants dans le Nord-Pas-de-Calais, une reconversion mal préparée selon lui.

« Il fallait fermer parce que ça coûtait cher, sûrement, peut-être, mais les gens on s'en fout ! On aurait pu préparer ça de longue date, doucement. En 1981 on embauchait plein, plein de jeunes pour relancer le charbon pour fermer en 1989, c'est grave ! »

Il se rappelle des mineurs déracinés qui se retrouvaient sur des chantiers de BTP à Paris ou Albertville pour les JO, il ne compte plus le nombre de divorces de ses copains et se souvient d'un rapport très épais sur les conséquences de la reconversion, un document "à pleurer" explique le retraité. Dans les corons, la vie était devenue triste, morose après la fermeture de la fosse, Aimable a d'ailleurs déménagé de sa ville natale.

Faire vivre la mémoire des mineurs

Mais une fois la colère passée, Aimable a participé à la sauvegarde de ce site unique où subsistent 3 chevalements. Il l'a surveillé pour éviter les pillages, puis il a tourné dans Germinal, le film de Claude Berri qui a largement contribué à sa préservation. Classé aux monuments historiques, il est aussi depuis 2002 au patrimoine mondial de l'humanité. Et pour faire vivre ce patrimoine Aimable et ses copains de l'association des amis de Germinal font des visites guidées où ils racontent avec leurs tripes la mine et les corons. Tous les ans plus de 4000 curieux y participent. Un devoir de mémoire important pour Aimable.

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Oignies : Une pétition et peut-être une manifestation pour «virer» le Kong Gaillette du 9-9 bis



22

©Mission Bassin Minier

Dans le cadre d'un *Safari culturel* dans le Bassin minier organisé en 2018, un des célèbres *Kong* de Richard Orlinski, artiste international, revisité à la sauce minière, a été installé à la fosse du 9-9bis à Oignies, déclenchant l'indignation d'un ancien président d'une association locale et d'un ancien électromécanicien des mines :

« C'est grave, ça ! Quelle image ça donne aux enfants ? Les mineurs, c'était des gorilles ? Si on laisse faire, il va bientôt pousser des champignons de Schtroumpfs sur les terrils ! »

« Moi, ça me gêne. Ya pas de respect pour le métier qu'on faisait. »

Extraits d'un article de la Voix du Nord de mars 2019

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



26 juin 1982
02m 57s
Fiche (00017)

Pierre Bachelet l'interprète des Corons rencontre d'anciens mineurs

VIDÉO NOTICE ÉCLAIRAGE TRANSCRIPTION VOIR AUSSI


ina.fr



Reportage du journal télévisé de France 3 de juin 1982

<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/liste/recherche/pierre%20bachelet/s#sort-pertinence-/direction/DESC/page/1/size/10>

Extrait de la transcription :

« Et quand on a abattu le chevalet-là, et bien il y a eu beaucoup de mineurs qui ont eu les larmes aux yeux. Toute ma jeunesse est passée dans les corons et je me souviens, quand on livrait le charbon, on voit tous ces tas de charbons alignés aux portes, parce qu'on livrait tout le coron en même temps. Et dans votre chanson c'est un petit ça quoi ! Les corons, le charbon, et c'est vrai, c'est bien ça. »

Extrait de l'éclairage sur le reportage par Diana Cooper-Richet :

« Petit à petit, la population du Bassin minier s'est appropriée la mélodie et les paroles pour en faire un hymne chanté dans les fêtes et les grandes occasions. Au lendemain du décès de Pierre Bachelet, pour lui rendre hommage, les supporters du RC Lens ont chanté Les Corons qui sont depuis ce moment-là chantés à chaque match.

Pourquoi un tel engouement de la part de générations qui n'ont pas connu la période de l'exploitation minière ? C'est que cette chanson, écrite déjà au passé en 1982, alors que la dernière mine ne fermera qu'à la fin 1990, évoque avec nostalgie, le travail certes fait de larmes et de sang, mais aussi, de façon idéalisée, un monde révolu fait d'entraide et de solidarité. »

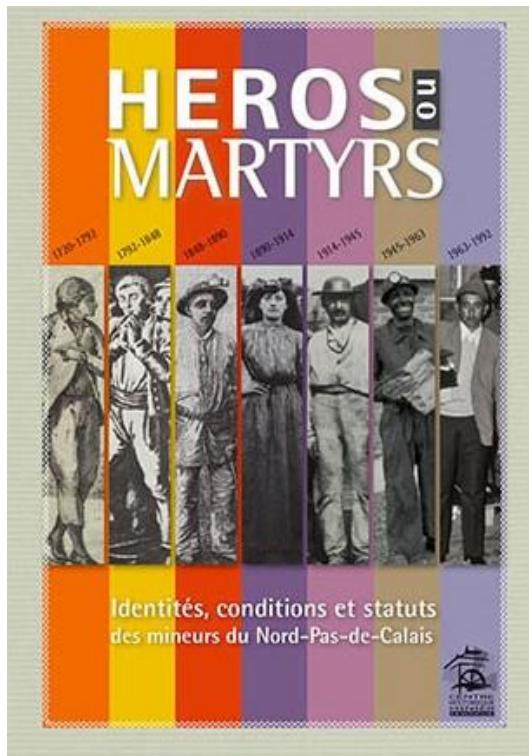
Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Ouverture du musée de la mine à Lewarde



Reportage du journal télévisé de France 3 de mai 1984
<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/liste/recherche/lewardre/s#sort/-pertinence-direction/DESC/page/1/size/10>

24



Héros ou Martyrs : Identités, conditions et statuts des mineurs du Nord-Pas-de-Calais,
Centre Historique Minier, 2010 ©Centre historique minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Le mineur, héros ou martyr ?

[...] le travail n'a cessé de se transformer (quoi de commun entre le mineur des années 1880 et le technicien des fosses mécanisées des années 1960-1970 ?). Mais ces changements sont largement restés inaperçus dans l'imaginaire collectif, tant le métier de mineur s'est trouvé saturé, presque du début à la fin, par une double mythologie, tour à tour misérabiliste et héroïsante. D'un côté, le mineur est le malheureux esclave du sous-sol, privé de la lumière du soleil, livré à la mort brutale (l'accident) ou à une lente agonie (la silicose) et qui, pour tout cela, suscite la pitié ; de l'autre, il est le fier ouvrier, le soldat de la production en lutte contre les forces naturelles ou humaines, le militant incomparable qui suscite l'admiration.

[...]

Chronologiquement, c'est le pan misérabiliste du mythe minier qui le premier est tracé. Dès le milieu du XIXe siècle, les ouvriers du charbon deviennent les martyrs de l'industrialisation, ceux qui souffrent pour la cause du progrès économique et témoignent dans leur chair de cette souffrance. Le travail des enfants, l'insécurité et les dangers bien réels du métier sont transmués dans les gravures, les témoignages ou les romans en tragédie : la mine n'est plus une entreprise mais devient le lieu où se marque l'impuissance des techniques et des hommes face à la fatalité souterraine. Dans le Germinal de Zola, la fosse, le Voreux, est un Saturne monstrueux dévorant sa progéniture.

[...]

[Après la Seconde Guerre mondiale] La pénurie énergétique impose de relancer l'extraction au plus vite : c'est la Bataille du charbon. Les mineurs passent alors pour former la corporation la plus courageuse et la plus solide, celle surtout qui peut sauver le pays en apportant la manne noire. Les ouvriers réels se plient inégalement à cette injonction symbolique : sans doute en tirent-ils la fierté de travailler pour une cause, mais ils savent que l'héroïsme productif auquel on les invite se paie (l'absence de modernisation des mines et le surtravail augmentent considérablement la dangerosité du métier).

[Dans les années 1960], On ne craint plus guère les mineurs, on les admire encore moins, mais on les plaint pour les souffrances passées et l'absence de futur. Seules les facettes les plus misérabilistes du mythe minier persistent. Mais le martyr des mineurs ne revêt plus aucun sens, il ne sert plus au progrès économique, ni à l'élévation de la production : le sacrifice est vain et l'invocation des valeurs minières devient un discours sans perspective.

Marion Fontaine

Fresque INA Mémoires de mines

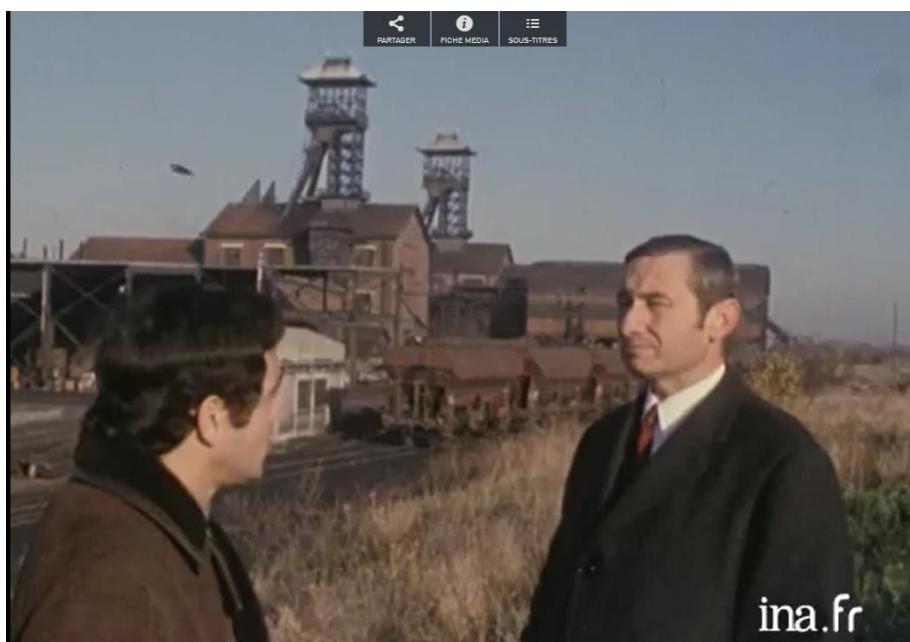
<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/impression/parcours/0002/le-mineur-heros-ou-martyr.html>

L'URBANISTE

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

- En tant qu'urbaniste, il a pour mission générale d'étudier la situation d'une ville ou d'un quartier et de proposer des solutions à un problème en termes d'aménagement urbain, de reconversion ou autres.
- Celui qui a été missionné dans le cadre de l'étude sur le devenir de la fosse et de son emprise foncière n'est pas très sensible à l'Histoire et au patrimoine en général, pas du tout au patrimoine industriel et encore moins au patrimoine minier. Il ne connaît de patrimoine que celui qu'il visite pendant ses vacances estivales qui lui, est « joli ».
- Sa philosophie professionnelle l'incite à démolir et à tout raser pour reconstruire afin de « faire rentrer les anciens quartiers dans la modernité ». Son meilleur ami est le bulldozer.
- Il pense que le patrimoine culturel est un frein au développement car, selon lui, cela empêche toute évolution, « c'est le passé, il faut tourner la page et le patrimoine, c'est poussiéreux ».

Les friches industrielles des Houillères



Magazine *la France défigurée* (ORTF) en novembre 1971

Michel Péricard

Les mines sont fermées, ces bâtiments ne servent plus à rien, pourquoi n'en a-t-on pas encore débarrassé le paysage ?

Pierre Delmon

Après 150 ans d'exploitation de mines, c'est exact, il y a quantité d'installations industrielles, de chevalements, de bâtiments qui sont là et qui devront un jour disparaître pour améliorer ce fameux environnement.

[...]

Bruno de Rouvre

Retrouver des villes qui soient agréables à vivre et épouser justement tous ces cadavres d'usines comme on le fait en Belgique !

Pierre Delmon

Alors, lorsqu'il s'agit d'installation en béton armé...

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Michel Péricard

Ce sont les plus laides !

Pierre Delmon

Qui sont les plus laides, comme par hasard, les frais de démolition ne peuvent absolument pas être couverts par le produit de la vente des matériaux de récupération. [...] Et il peut toujours subsister des bâtiments et vous avez eu raison de souligner à quel point ces bâtiments dégradent un paysage qui est déjà lui-même bien déparé à bien des égards. A un moment donné, il faudra, comme pour les carcasses des voitures automobiles, prévoir quelque chose.

[...]

Intervenant 3

Ben, bien sûr, il faut tout de même démolir puisque c'est assez vieux aussi. Mais il faut tout de même laisser quelque chose qui nous rappellera un peu l'ancien.

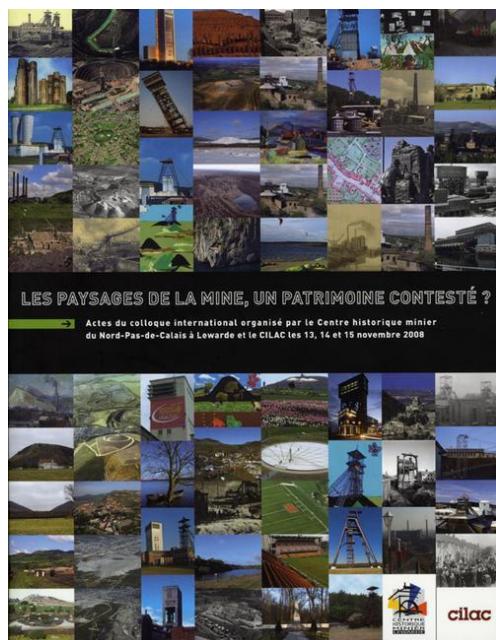
Michel Péricard

Justement, on envisage de créer ici un musée de la mine. C'est une bonne idée à condition qu'il s'agisse d'un véritable musée et non d'un cimetière.

27

Le Patrimoine industriel est apparu comme un axe d'études et de recherches vers la fin des années 70 en France au moment où la révolution industrielle fordiste était en train de péricliter : les grandes régions industrielles qui avaient massivement opté pour la métallurgie lourde et le textile étaient en crise, leurs usines fermaient les unes après les autres. Impuissants devant ce qui est rapidement devenu un véritable traumatisme social, des organismes d'Etat décident dans un premier temps de raser les anciennes structures pensant que de leur disparition viendra la guérison, par l'oubli.

Gracia Dorel-Ferré, Introduction, le Patrimoine industriel,
Historiens et Géographes n°398, 2007



Les paysages de la Mine, un patrimoine contesté ?

Affiche du colloque organisé par le Centre historique minier et le CILAC en 2008

©Centre historique minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

« les objets industriels s'intègrent difficilement au corpus du patrimoine de la nation. En témoigne la stabilisation laborieuse, depuis une trentaine d'années, d'une nouvelle extension patrimoniale, la catégorie du patrimoine industriel. Voilà des objets qui « réagissent » mal - au sens chimique du terme - aux procédures de la patrimonialisation, c'est-à-dire aux dispositifs d'État de la mise en patrimoine, lesquels sont davantage « appropriés » au corpus historique architectural - ce pour quoi ils ont été élaborés - et par leurs « instructeurs », en particulier les historiens de l'art et des formes symboliques. En effet, les défenseurs-promoteurs de ces « nouveaux patrimoines », historiens des techniques, spécialistes en histoire économique et sociale, reconnaissent que ceux-ci, et particulièrement ceux issus de la seconde industrialisation, souffrent d'impopularité - mais pas pour les mêmes raisons - tant auprès des industriels et des travailleurs que des agents, fonctionnaires et scientifiques de la patrimonialisation. L'ostracisme de ces derniers trouverait son origine dans le sentiment que le patrimoine industriel constituerait en quelque sorte l'envers du patrimoine architectural par son absence de valeur esthétique et sa faible valeur cognitive, du moins référant à un domaine de la connaissance, la culture scientifique, technique et industrielle, qui n'est pas toujours reconnu comme constitutif de la (haute) culture »

Jean-Louis Tornatore, Sébastien Paul. *Publics ou populations ? La démocratie culturelle en question de l'utopie écomuséale aux "espaces intermédiaires"*. Le(s) public(s) de la culture. Politiques publiques et équipements culturels, 2003, France. pp.299-307.

Extrait d'un entretien avec Eusebi Casanelles, alors président de TICCIH, The International Committee for Conservation of Industrial Heritage

Pour moi, la dimension historique du concept de patrimoine est quelque chose de très important. Le patrimoine détermine ce qui est ancien, auquel nous accordons une valeur, ce qui est très différent de ce qui est vieux, souvent obsolète, voire inutile, que l'on va jeter et que l'on remplacera éventuellement par du neuf. En France, toute la réflexion prend comme point de départ la Révolution française. En Espagne, la chronologie serait en gros la même, mais il ne faut pas oublier la part du XVI siècle et de la Renaissance, lorsqu'on a créé les Ecoles de Beaux-Arts, en affectant une hiérarchie aux différentes productions artistiques : les arts majeurs, l'architecture en tête, étaient considérés comme les plus importants, et comme le nom l'indique, les arts mineurs avaient une place secondaire. Du coup, on a séparé l'artiste de l'artisan. Le concept d'art a changé, il s'est constitué en référence avec l'Antiquité, l'ancienneté de référence. L'antique est devenu le modèle académique, en sculpture comme en architecture. Tout le reste a été marginalisé et ne retrouvera sa dignité qu'avec les débuts de l'anthropologie, à la fin du XIX siècle. Toutefois, la classification et la hiérarchisation imposées à la Renaissance sont encore en vigueur.

Entretien réalisé par Gracia Dorel-Ferré
Historiens et Géographes n°398, 2007

Top 15 des monuments moches classés au Patrimoine mondial de l'Unesco

<https://www.topito.com/top-monuments-moches-classes-unesco>

Classement réalisé par le site web d'infodivertissement Topito en décembre 2020. Sur 15 sites du Patrimoine mondial considérés comme moches, la moitié relève de l'architecture moderne du 20e siècle tandis que l'autre moitié relève du patrimoine industriel.

29

La fin du colloque sur le réaménagement des sites miniers



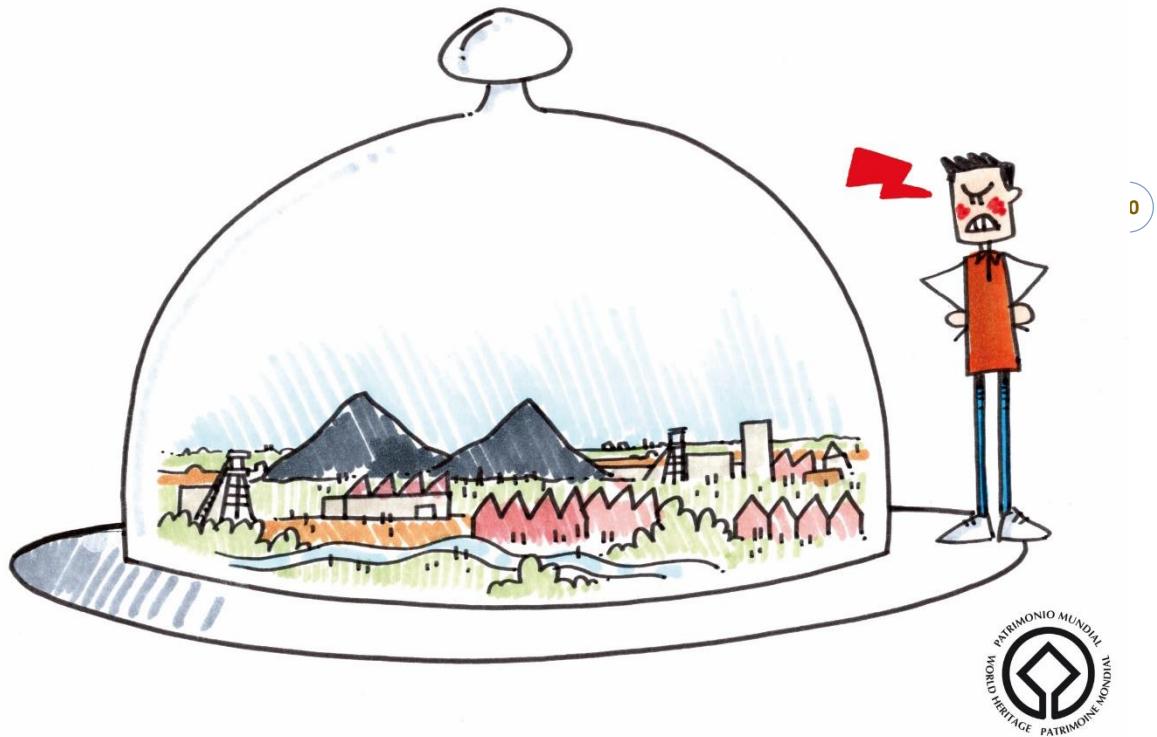
A l'occasion du colloque européen sur le réaménagement des sites miniers, ce reportage de 1983 s'attarde sur le cas de Bruay-La-Buissière qui possède de nombreux vestiges de l'exploitation minière. L'appropriation de l'ancien carreau de la fosse 1 permet de refaire un centre-ville dynamique.

<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/pie>



Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

@olivier sampson



Illustrations d'Olivier Sampson pour la Mission Bassin Minier
©Mission Bassin Minier

Débat/échange entre un touriste et un habitant d'une cité minière

31

Scenario : un tour opérateur touristique, toujours à la recherche de destinations nouvelles, insolites et un peu « exotiques », décide d'organiser de courts-séjours en bus pour découvrir le Bassin minier nouvellement inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Au programme, Centre historique minier de Lewarde, le terril des Argales à Rieulay, le Louvre-Lens et... un circuit dans les cités minières pour comprendre « *comment vivaient les mineurs et leurs familles* » et comment vivent les gens aujourd’hui. Dans une des cités minières du circuit, les habitants voient ainsi tous les jours des touristes et leurs guides descendre des bus et observer l'architecture mais aussi la vie dans le quartier : des personnes dans leurs jardins, dans leurs salons, des enfants qui jouent, qui bronzent ou qui font un barbecue. Agacé, un groupe d'habitants interpelle certains touristes...

Attention : pour le besoin du débat, la description des personnages est dressée à traits forcés, tirant parfois vers la caricature. Au-delà de ce cadre pédagogique, c'est évidemment à nuancer : à chacune des postures, un contre-exemple est possible.

Le(s) touriste(s)

- Découvrant le Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais, ils sont ravis d'essayer un autre type de tourisme culturel et patrimonial, bien différent des châteaux et des villes historiques traditionnels.
- Du Bassin minier, ils n'en connaissent que les images de Germinal et de la désindustrialisation, ils sont assez curieux de savoir ce que ce patrimoine industriel et minier va bien pourvoir leur raconter comme histoires. Et ils doutent un peu que ce soit « *beau comme une cathédrale* ».
- Ils ont bien lu et regardés les documents promotionnels fournis par le tour operator, ils sont très intéressés par l'histoire de l'habitat ouvrier, se posent beaucoup de questions dont celle-ci : vont-ils voir un ancien mineur et sa femme ? Vivent-ils comme dans le temps ?
- Une fois sur place, pendant la visite des cités minières, certaines personnes se détachent du groupe, ne suivent plus le groupe, et furètent partout dans la cité. Ils sont un peu trop curieux, pas toujours très bien éduqués et deviennent même un peu voyeurs... et ils ne sont pas très respectueux des gens qui vivent dans la cité.
- Mais ils considèrent que si le circuit touristique existe et qu'ils ont payé la prestation, ils peuvent alors en profiter comme ils le souhaitent, comme dans un parc d'attractions.



Dessinateur Chereau pour la Mission Bassin Minier, 2017.



Panneau autoroutier © SANEF

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Tourisme : les visiteurs affluent pour découvrir le bassin minier du nord de la France

Depuis qu'il a été classé patrimoine mondial par l'Unesco, le bassin minier attire les touristes, bien qu'il reste encore beaucoup de travail sur certains sites.



LES AUTRES JT DE FRANCE 3

19/20 Soir/3

LES TITRES



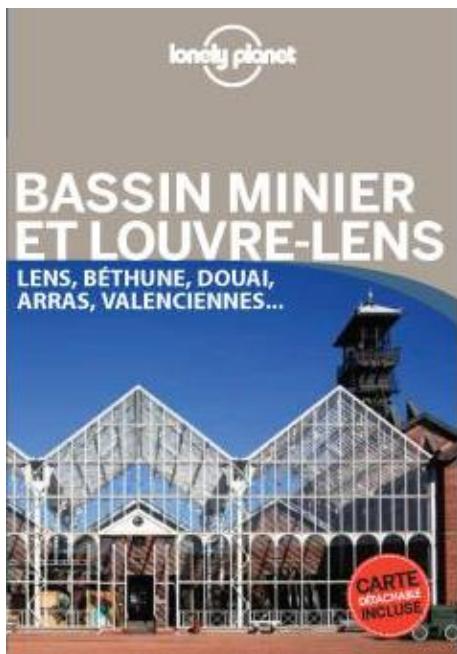
France 3

Le bassin minier du nord de la France est entré au patrimoine mondial de

Reportage journal télévisé France 3 en 2019

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/tourisme-les-visiteurs-affluent-pour-decouvrir-le-bassin-minier-du-nord-de-la-france_3456847.html

Guide de Lens et du bassin minier !



Inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial par l'Unesco en juin 2012 – six mois avant l'ouverture du Louvre-Lens – le bassin minier, dans le Nord de la France, n'en finit plus de surprendre. Il faut parcourir ce territoire de 120 km s'étirant de l'Artois à la frontière belge pour en découvrir l'étonnante diversité et la richesse : ses musées exposant des œuvres majeures, ses villes à l'architecture Art déco dominées par d'antiques beffrois, ses sites miniers monumentaux, ses terrils "recyclés" en lieux de balades et ses émouvants lieux mémoriels de la guerre 14-18. On est loin, très loin des clichés du "pays noir", terre uniforme faite de briques et de charbon. En revanche, la réputation de l'accueil chaleureux réservé par les gens du Nord aux visiteurs, n'a elle, rien de trompeuse. C'est aussi cette convivialité et cette authenticité qui contribuent à faire d'un séjour dans le bassin minier une expérience humaine inoubliable.

<https://www.lonelyplanet.fr/destinations/france/lens-et-bassin-minier>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Bassin minier du Nord-Pas de Calais et tourisme

A. L'attrait touristique d'un territoire, précurseur d'attractivité économique

C'est ce qui vient immédiatement à l'esprit : l'inscription au Patrimoine mondial est un élément d'attraction des visiteurs puisqu'il permet d'attirer leur attention parmi l'offre surabondante sur le marché des destinations touristiques. Même si les études réalisées sur les sites inscrits au Patrimoine mondial conduisent à en nuancer l'impact et surtout le font dépendre de la capacité de mobilisation des acteurs des territoires concernés, l'inscription produit un effet mécanique, plus ou moins fort mais réel, sur la fréquentation touristique. Ce surcroît de fréquentation bénéficie aux activités commerciales des territoires intéressés (hôtelierie, restauration, commerces).

34

L'enjeu économique pour un territoire repose aussi sur sa capacité à attirer des investisseurs, entrepreneurs, travailleurs qualifiés, capables d'alimenter son développement économique, de développer des entreprises et d'y travailler. Dans la mesure où l'inscription d'un territoire au Patrimoine mondial de l'Unesco génère un attrait touristique supplémentaire, elle contribue à créer du désir pour ce territoire, façonne une image positive et constitue un levier pour le développement économique général au-delà des seuls impacts touristiques directs.

Tous les territoires sont aujourd'hui en compétition les uns avec les autres, pour attirer certes des touristes mais aussi, et peut-être surtout, des forces vives, des diplômés, des entrepreneurs, des investisseurs qui se trouvent sur des territoires plus ou moins lointains et pour retenir ceux qui sont déjà présents. Il en résulte pour les cibles de cette compétition, une offre abondante et difficile à hiérarchiser. Pour qu'un territoire parvienne à attirer ou à retenir des forces vives, il lui appartient d'exister au milieu du « bruit » généré par les multiples territoires qui font leur promotion, d'être reconnu, de faire la démonstration de ses atouts. La reconnaissance au plan mondial du caractère tout à la fois universel et singulier de son patrimoine culturel confère à un territoire une notoriété immédiate et une coloration culturelle forte, susceptibles de renforcer considérablement la force de son argumentation de « promotion ». Le « prestige » attaché au Patrimoine mondial, son caractère « exclusif » (1.000 sites à travers le monde, une quarantaine en France), la rigueur reconnue à son mode d'attribution constituent de puissants marqueurs qualitatifs, reconnus internationalement et des éléments d'attraction incontestables pour le territoire qui l'obtient.

B. Le Bassin minier une destination touristique en construction

Il y a quelques années encore, appréhender le Bassin minier comme une destination touristique n'était pas envisageable. L'inscription a ouvert de nouvelles perspectives. D'autant qu'elle est intervenue au même moment que l'ouverture du Louvre-Lens. Le prestigieux musée et son demi-million de visiteurs annuels est venu rejoindre d'autres points d'intérêts touristiques du Bassin minier comme le Centre historique minier de Lewarde (150 000 visiteurs/an) ou les lieux rendant hommage aux soldats des deux conflits mondiaux (500 000 visiteurs/ an). A l'heure où apparaissent des touristes d'un nouveau genre, en quête de courts séjours originaux, culturels ou sportifs, l'intérêt porté au patrimoine industriel du Bassin minier intervient à pic pour en faire une destination séduisante.

C. Des acteurs qui s'organisent pour structurer et développer la destination

Avec l'inscription au Patrimoine mondial du Bassin minier et l'ouverture du Louvre-Lens en 2012, les acteurs publics et privés se sont rassemblés pour construire une nouvelle destination touristique internationale « Autour du Louvre-Lens » (« ALL »). Le concept de la destination ALL est totalement imprégné de l'ADN minier du territoire, valorisant les couleurs et les valeurs de la mine. Cela se traduit dans la promotion de la destination, ses campagnes de communication, ses produits dérivés, les propositions de visites, les animations, etc. Très vite pointée comme destination émergente, « Autour du Louvre Lens » mise sur le développement des courts séjours (1 à 3 nuitées) sources de retombées économiques significatives, massivement à destination de publics cibles de proximité (Hauts-de-France et région parisienne, pays européens voisins : Angleterre, Bénélux, Allemagne).

Source : Mission Louvre-Lens Tourisme et Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



UN TERRAIN DE JEU IDÉAL POUR LA CRÉATIVITÉ

Notre région se découvre dans l'intimité : celle d'une cave où les endives poussent en secret, celle d'un atelier où les briques sont façonnées, celle d'un hôtel où l'on sait vous accueillir comme si vous étiez de la famille.

Destination Autour du Louvre-Lens <https://www.autourdulouvrelens.fr/>



Film promotionnel sur les objets design de la marque ALL
https://www.youtube.com/watch?v=72jKaLuLmng&feature=emb_title

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

UN OFFICE DE TOURISME AU COEUR D'UNE CITÉ MINIÈRE !

Un office de tourisme au cœur d'une cité minière emblématique du Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO ? C'est dans la Communauté de Communes Coeur d'Ostrevent que cela se passe et plus précisément à Pecquencourt !

L'office de tourisme, installé dans une ancienne pharmacie des mines, a ouvert ses portes officiellement le 5 octobre 2019. À la fois destiné aux touristes et aux habitants, l'office de

tourisme comporte une salle d'accueil/informations, un espace restauration, une terrasse, un espace de coworking avec une vue sur les cités Lemay et Sainte-Marie et une salle de jeux qui peut également accueillir des expositions. En prime, Coeur d'Ostrevent Tourisme met à disposition du public une table interactive permettant de découvrir le territoire et les sites du Bassin minier Patrimoine mondial !



Source : <https://www.bassinminier-patrimoinemondial.org/>



The screenshot shows the homepage of the Coeur d'Ostrevent tourism website. The header includes the logo "Cœur d'Ostrevent TOURISME", navigation links for "CŒUR D'OSTREVENT", "À CŒUR OUVERT", "QUOI FAIRE", and "PRATIQUE", and social media icons. The main title reads "Les cités minières Lemay et Sainte-Marie, un exemple de l'évolution de l'habitat minier". Below the title is a large photograph of a red brick building with arched windows, where several people are gathered under a white tent. A caption below the photo states: "Visite guidée des cités minières à Pecquencourt proposée par l'Office de tourisme de Cœur d'Ostrevent" and provides a link: <https://www.coeur-ostrevent-tourisme.fr/coeur-dostrevent/terre-de-mineurs/architecture-de-lhabitat-minier/>.

Le(s) habitant(s)

37

- 200 000 personnes vivent aujourd’hui dans plus de 500 cités ouvrières du Bassin minier : personnes âgées, anciens mineurs et femmes de mineurs, veuves de mineurs, jeunes couples, familles... Pour eux, les cités minières constituent leurs lieux de résidence et leurs cadres de vie.
- Ils ne comprennent/connaissent pas toujours l’intérêt patrimonial et culturel de leurs logements et de leurs cités, qui attendent parfois d’être réhabilités : « *les terrils, d'accord ; un chevalement, d'accord, c'est du patrimoine ; mais les cités, non, c'est pas possible, c'est là où je vis.* ».
- Comme tout à chacun, ils ont envie d’être tranquilles chez eux, dans leur jardin, dans l’espace public et dans la cité minière en général (écoles, salle des fêtes...). La reconnaissance culturelle et la mise en tourisme de leur cité ne sont pas toujours comprises et peut être parfois sources de rejet car ils se sentent aussi un peu dépossédés de leur quartier.
- Et ils sont de temps en temps agacés par le comportement de certains touristes, particulièrement indélicats et un peu trop curieux, qui l’observent de manière un peu trop appuyée. Ils ne sentent pas respectés et ont parfois le sentiment d’être dans une réserve d’indiens.



Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



Dessin de Laurent Libessart pour la Mission Bassin Minier ©Mission Bassin Minier

« l'inscription au Patrimoine mondial ne change pas uniquement le regard extérieur porté sur le Bassin minier. Elle agit aussi à l'intérieur du territoire. Longtemps, les bâtiments et les paysages issus de la mine ont suscité indifférence, incompréhension, voire mépris. En étant reconnu comme un patrimoine digne de valeur, cet héritage industriel parfois lourd à porter s'est transformé en motif de fierté pour les habitants du Bassin minier. Vivre dans un territoire « Patrimoine mondial » contribue à décomplexer et à rehausser l'estime de soi d'une population traditionnellement « taiseuse ».

Source : <https://www.bassinminier-patrimoinemondial.org/>

La mise en tourisme d'un territoire entraîne des changements sur celui-ci, souvent au profit de personnes externes à la communauté locale. Ce type de transformations accentue des enjeux liés aux relations de proximité et à l'altération des usages de l'espace. Les problèmes associés aux dynamiques résidentielles et à l'apparition d'antagonismes entre la population locale et les visiteurs en sont de bons exemples. Partant de ce fait, l'étude des rapports entre ceux qui restent et ceux qui passent a longtemps donné aux conflits une place dominante. Dans cet ouvrage, cette problématique a été l'objet d'une analyse plus étendue, qui se focalise sur les relations de coprésence sur le territoire. Cette approche permet de définir et d'identifier l'interdépendance entre les multiples acteurs, les rapports du pouvoir et les tensions déclenchées par les usages distincts de l'espace. Toutefois, selon le point de vue économique énoncé par les auteures, le partage du territoire entre touristes et habitants n'engendre pas nécessairement des conflits. Ainsi, des bénéfices pour les habitants surviennent quand leurs activités sont complémentaires aux activités touristiques, et particulièrement quand la population locale est responsable de la mise en tourisme de son territoire.

Extrait d'un article de Adriana Huerta-Nunez présentant l'ouvrage de Marie Delaplace et Gwendal Simon, *Touristes et habitants. Conflits, complémentarités et arrangements*, Gollion (CH), Infolio, coll. « Archigraphy Poche », 2017. <https://journals.openedition.org/teoros/4356>

Logements en cités minières



39

Reportage France 3 de janvier 2008

<https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/fiche-media/Mineur00283/logements-en-cites-minieres.html>

Le Familistère de Guise, dans l'Aisne, se vide peu à peu de ses habitants



Reportage de l'AFP d'août 2013

<https://www.youtube.com/watch?v=AkjM5bIRmt4>

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

Quelques photos du quotidien dans les cités minières



Cité Lemay à Pecquencourt ©Jean-Michel ANDRE-Mission Bassin Minier



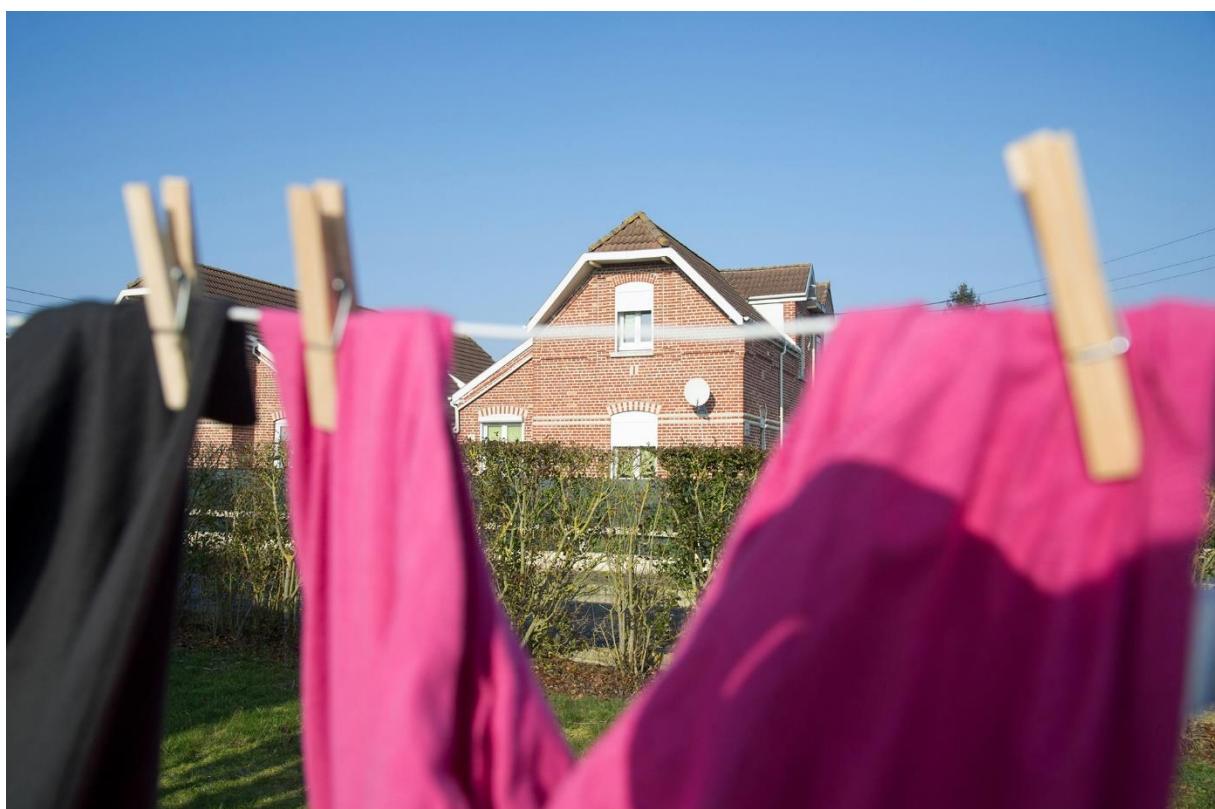
Cité du Pinson à Raismes ©Jean-Michel ANDRE-Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



41

Cité de la Clochette à Douai ©Jean-Michel ANDRE-Mission Bassin Minier



Cité de la Clochette à Douai ©Jean-Michel ANDRE-Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021



42

Cité minière à Barlin ©Jean-Michel ANDRE-Mission Bassin Minier



Cité minière à Barlin ©Jean-Michel ANDRE-Mission Bassin Minier

Mission Bassin Minier/Marie Patou. Février 2021

TOURISME DES BIDONVILLES

Comprendre l'exploitation touristique des bidonvilles.



43

VOYEURISME OU VOYAGE AU CŒUR DE LA RÉALITÉ?

novembre 7, 2013 · par zanarkand06 · Bookmarquez ce permalien. ·

ARTICLES RÉCENTS

- » L'expérience du Shanty town : village taudis
- » Un arc-en-ciel en plein Rio!
- » Coupe du monde 2014 au Brésil : faut-il craindre une révolte du peuple ?
- » JR: Street artist pionnier dans les bidonvilles
- » La Culture au service des favelas.



LE BIDONVILLE DE DHARAVI

A Proximité de Mumbai
800 000 habitants
223 hectares



Tourisme des bidonvilles, voyeurisme ou voyage au cœur de la réalité ?

<https://tourismedesbidonvilles.wordpress.com/2013/11/07/voyeurisme-ou-voyage-au-coeur-de-la-realite/>